Discours d'ouverture des Journées de l'autobiographie 2022 par Philippe Lejeune

Chers amis, chère APA,
Messieurs et chers administrés,
Au seuil de ces journées consacrées à « Nos écoles », je me souviens, lors de ma classe de septième, je me souviens avoir joué le rôle du sous-préfet aux champs, dans une mise en scène de la charmante nouvelle d'Alphonse Daudet. C'était un rôle en or : je n'avais pas à craindre un trou de mémoire, le pauvre sous-préfet ayant grand peine à dépasser les premiers mots de son discours, « Messieurs et chers administrés » et il finissait par y renoncer pour se fondre dans la nature en composant des vers...

N'ayez crainte, c'est en prose que je vais vous chanter la gloire des exceptionnelles Journées de l'autobiographie 2022. Elles sont exceptionnelles sur deux plans :

D'abord ce sont des journées de retrouvailles. Voilà trois ans que nous nous languissons : à cause du virus, nous avons été privés depuis 2019 de ces réunions toniques. Les Journées sont certes des rencontres sérieuses, qui nourrissent les dossiers de *La Faute à Rousseau*, mais ce sont aussi et surtout des moments d'échange, où se nouent et s'entretiennent des amitiés. C'est l'occasion de connaître l'autre. Pendant ces trois ans, il est vrai, nos publications ont maintenu les liens, la *Faute* a paru régulièrement, avec chaque année son *Garde mémoire*. Deux blogs ont été ouverts, le premier, « Vivre confinés », a donné lieu à une publication, le second, « Grains de sel », va, entre autres, nourrir les présentes Journées. On a même pu à l'automne dernier tenir à Paris une réunion sur l'expérience des déposants. Mais tout cela à grand renfort de réunions « virtuelles ». On se lasse de « zoomer », et rien ne vaut un vrai repas partagé, un covoiturage bavard ou une carte blanche improvisée. Bienvenue donc à tous, merci d'être là ! Et si vous êtes nouveau, n'hésitez pas à vous présenter et à rompre la glace.

Exceptionnelles, ces journées le sont aussi parce que ce sont des journées anniversaires. Nous n'avons pas senti le temps passer mais, c'est un fait, nous avons 30 ans ! Enfin disons que l'APA a 30 ans... Et nous voici aujourd'hui réunis à Ambérieu comme nous l'étions il y a trente ans, ce samedi 27 juin 1992, quand j'écrivais dans mon journal, le journal du *Moi des demoiselles*, ceci, que vous m'excuserez de citer in extenso :

« Samedi soir à Ambérieu-en-Bugey, dans le jardin de Michel Vannet. La nuit tombe, nous sommes sept sous les arbres, près des rosiers et des fraisiers, assis autour d'une table couverte des restes du buffet de midi. Michel allume une bougie dans un lampion de verre. Il fait si calme qu'on va peut-être entendre, non pas le grelot criard, mais le double tintement timide, ovale et doré de la sonnette pour les étrangers, annonçant la visite de M. Swann... La « journée de l'autobiographie » a eu lieu. C'était réussi, je crois. Plaisir de faire se connaître entre eux ceux qu'on connaît, c'est une chaîne d'amitiés. On a essayé de s'organiser pour agir. Un groupe pour le bulletin. Un groupe « pratiques d'écriture », savoir comment élaborer, par montage, un texte convaincant à partir d'une écriture journalière... Et surtout un groupe « lecture » pour l'accueil des textes autobiographiques dont nous allons solliciter l'envoi. Me revoilà dans les appels, mais cette fois pour l'association. En fait ça se mélange un peu dans ma tête, la recherche sur les jeunes filles et l'association. Toutes deux sont nées de la réaction de Chantal à la publication de *« Cher cahier... »*. [*fin de citation*]

Chantal, bien sûr, c'est Chantal Chaveyriat-Dumoulin, qui m'avait envoyé en 1990 le journal de son arrière-grand-mère, Claire Pic, et qui avait lancé depuis Nanterre en 1991 son fameux « Appel du 19 juin »... « Aide-toi, le ciel t'aidera... »

Et voilà que nous sommes toujours à Ambérieu, aujourd'hui, à la tête d'un fonds de plus de 4000 textes. Merci à la ville d'Ambérieu qui a su trouver une solution, quand la Grenette s'est avérée trop petite, en nous hébergeant au sein de ses archives municipales. L'APA a eu son enfance, elle a eu ses crises de croissance, et puis elle est devenue une grande personne. La preuve en est que, pour ses 30 ans, elle s'est mise en tête d'écrire son autobiographie - comme une grande ! Elle a suivi les conseils d'Elizabeth Legros Chapuis (c'est le beau livre que vous avez sans doute déjà feuilleté et qui sera présenté demain soir), elle s'est racontée devant la caméra de Martine Bousquet, elle s'est exposée en une série de panneaux illustrés, en une collection de livres anthologiques conçue par Laurence Santantonios. Elle a fait le point sur son passé, elle développe son présent et elle s'interroge sur son avenir. Son rêve est d'avoir une maison, une maison à elle, comme Virginia Woolf rêvant d'une chambre à soi. Beaucoup de villes ont une Maison de la poésie. Pourquoi pas une Maison de l'autobiographie ? Une maison qui serait à la fois centre d'archives, musée, centre culturel, foyer de mémoire et de création... Rêvons, rêvons et sans doute le ciel encore nous aidera...

Dans l'immédiat, les tables rondes des présentes Journées seront consacrées à « Nos écoles », d'un double point de vue : samedi, l'école dans l'autobiographie, dimanche, l'autobiographie à l'école. Les ateliers du matin développeront les mêmes thèmes. L'ensemble sera repris sous la forme d'un dossier de la prochaine *Faute à Rousseau* (FAR 91) pour lesquels les contributions doivent nous arriver avant le 15 août. À vos plumes, à vos souris !

Aujourd'hui, nous le savons tous, un sous-préfet se doit d'être politiquement correct... Donc Mesdames, Messieurs et cher(e)s administré(e)s... je vous souhaite à toutes et à tous de très bonnes journées !

Et je voudrais pour finir remercier :
La ville d'Ambérieu, sa médiathèque et ses archives
La communauté de communes de la Plaine de l'Ain
Le département de l'Ain
La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
La Fondation La Poste
Et la déposante et donatrice d'exception qu'est Gisèle Grimm
Et je donne la parole à [Michel Baur pour présenter le programme].